

LES NOMS THOÉPHORES EN AFRIQUE: STATUT ÉPISTÉMOLOGIQUE DANS LA RÉVÉLATION CHRÉTIENNE

Adrien ESSOH GNAMBA,

Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest- Unité Universitaire à Abidjan (UCAO-UUA)

essob-adrien@hotmail.com

Résumé

La théologie catholique a pour fondement permanent la Révélation. Dieu s'est révélé et s'est fait connaître en personne dans notre histoire. Comment la créature limitée et finie peut-elle accueillir le Dieu infini? Si la Révélation surnaturelle a eu lieu dans l'Écriture, dans le cadre de cette contribution, nous proposons la matrice culturelle africaine à travers les noms théophores. Dans les traditions religieuses d'Afrique, les rites et les doctrines éclairés par la lumière de l'Esprit Saint, peuvent conduire à la Révélation chrétienne. Nous trouvons dans la tradition africaine, des noms dont Dieu est sujet. Ces noms qui remplissent une fonction, en quelque sorte, de médiation sur le plan de la Révélation peuvent conduire à la lumière de la révélation divine. Non seulement, ces noms conduisent à la Révélation, mais aussi et surtout ils manifestent l'action salvifique de Dieu. Par la redécouverte de ce patrimoine traditionnel que sont les noms théophores, l'Afrique a l'occasion de manifester au monde d'aujourd'hui, la Révélation, l'incarnation de Dieu en Jésus-Christ.

Mots-clés: *Divin, Nom, Révélation, Théophore*

Summary

Catholic Theology has Revelation as its permanent foundation. God revealed himself and is made known in our history. How can the limited and infinite creature receive the infinite God? If in the scripture, supernatural Revelation took place as part of this contribution, we propose the African cultural matrix through the theophoric names.

In African Traditional Religions, the rites and doctrines illumined by the light of Holy Spirit can inspire Christian Revelation. We find in African tradition, names that have God as their subjects. These names performing the function of a sort in mediation on the plan of Revelation can lead to the light of divine Revelation.

Not only does these names lead to Revelation, but also and above all, they manifest the salvific action of God. Through the rediscovery of this traditional heritage imbedded in the theophoric names, Africa is well-placed to demonstrate to the world of today the Revelation, and the incarnation of God in Jesus Christ.

Keyword: *Divine, Name, Revelation, Theophoric.*

Introduction

Le colloque international organisé par l'UCAO-UUA en Mars 2019 à Abidjan avait pour thème : *«De qui Dieu est-il le nom ? Penser et communiquer le divin»*. Selon les initiateurs : *« Entre les noms et attributs qui lui sont traditionnellement donnés en philosophie, et ceux par lesquels il se révèle au cœur du croyant, l'être de Dieu et son existence sont l'objet de justification rationnelle : l'enjeu demeure celui de connaître Dieu dans ce qu'il est vraiment et de le communiquer, l'accueillir et le chercher encore.»* (Gaston Ogui COSSI, Christiane BAKA, Pierre DIARRA et Paulin POUCOUTA, 2021: 7)

Penser et communiquer le divin est une tâche de la théologie, surtout la théologie de la révélation chrétienne. La reconnaissance et l'authenticité de la libre auto-manifestation de Dieu dans notre histoire se posent encore aujourd'hui. La théologie catholique répond en offrant la voie ascendante et celle transcendante. Il s'agit, d'une part, de la connaissance subjective qui nous vient de l'illumination intérieure et, d'autre part, de la connaissance objective du cosmos. Le peuple Adioukrou au sud de la Côte d'Ivoire et de nombreux autres peuples africains, révèlent l'existence de personnes portant des noms dont Dieu est l'auteur. Il s'agit des noms dits théophores. Ces noms ont tendance à disparaître dans la société africaine actuelle. L'on assiste à l'importation de nom surtout des stars dans le milieu africain. Alors qu'il est foncièrement religieux, l'africain se trouve aujourd'hui dans un monde où Dieu n'a plus sa place. Notre problématique de recherche est la suivante : Quel est le statut épistémologique des noms théophores dans l'auto-communication de Dieu en Jésus Christ? Mieux encore, en quoi, le nom théophore, cette matrice culturelle africaine, cette médiation symbolique peut-il constituer un paradigme épistémologique de recherche et de foi?

Par nom théophore, il faut entendre tout nom de personne dont Dieu est le sujet.

Par Révélation chrétienne, il faut entendre, la décision libre de Dieu de se communiquer à l'homme. Une telle autocommunication atteint son sommet, sa plénitude en Jésus-Christ et elle a pour finalité, la participation de l'homme à la vie même de Dieu.

Pour répondre à notre problématique, nous allons adopter la méthode dite ascendante. Notre réflexion partira de l'observation de la réalité culturelle africaine, plus précisément les noms théophores, pour saisir le sens et la valeur et en donner une profondeur théologique.

Nous allons présenter dans un premier point, les noms théophores et leur signification religieuse en Afrique et en deuxième point l'apport objectif des noms théophores dans la rencontre avec le Dieu révélé par Jésus-Christ.

1- Les noms théophores en Afrique et leur signification religieuse

1.1 Les noms théophores chez les Adioukrou de Côte d'Ivoire

L'étude ne vise pas un approfondissement anthropologique, c'est-à-dire une connaissance approfondie de la société africaine en général et Adioukrou en particulier (Harris MEMEL FOTE, 1980)

Par nom théophore, il faut entendre tout nom de personne dont Dieu est le sujet. En pays Adioukrou, Dieu est désigné par *Nyam*. Cet être suprême, unique et maître de tout à qui rien n'échappe. C'est lui qui donne à l'homme tout pouvoir et il est reconnu bon pour les biens qu'il accorde aux hommes. En définitive, il est celui qui garde et donne la vie, lui seul est saint (*Nyam lala*) et miséricordieux (*Nyam kotoko*).

Malgré la variété des appellations, un nom n'est jamais attribué ni choisi au hasard.

TATA Gaston distingue trois catégories de situations qui peuvent déterminer la dation du nom à l'enfant à sa naissance. La première catégorie renvoie à un message individuel qui montre le nom apporté par l'enfant avec lui de l'au-delà. Ce nom qualifie l'enfant par un contenu condensé et symbolique. La seconde fait allusion aux circonstances dans lesquelles est né l'enfant. L'acte de nommer est basé sur les considérations relatives à l'enfant lui-même, mais en rapport avec la situation de la communauté au moment de sa naissance. Le nom de l'enfant révèle et affirme alors la condition, la situation de ce dernier par rapport à lui-même et en relation avec les autres et la société. La troisième est attributive, en ce sens qu'elle exprime l'identité de l'enfant et de ce qu'on attend de lui, c'est-à-dire ce qu'il est appelé à apporter à la communauté dans son ensemble (TATA Gabriel Gaston, 2020: 90-91)

C'est ainsi que le système des noms en pays Adioukrou repose sur plusieurs principes: ordre de naissance, circonstances de vie, promotion sociale. Mais le nom peut également tenir sa signification d'une circonstance de temps ou de lieu relative à l'histoire des parents, de la famille ou de la tribu.

Les noms théophores trouvent place dans la seconde catégorie d'appellation de nom avec toutefois une spécificité.

En nous appuyant sur les études menées par FOTE Memel, nous comprenons que ces noms affirment la transcendance et la souveraineté de Dieu. Les noms théophores qui sont présents dans la tradition Adiokrou bien avant l'arrivée des missionnaires, obéissent à un certain nombre de critères. Ils font souvent allusion au fait que les enfants précédents sont morts. Ainsi donc, le malheur des décès consécutifs est conjuré par la vente symbolique à l'encan du nouveau-né. L'acquéreur donne un nom atypique de son choix tel que *Nyam Bia* (Dieu merci) (Harris MEMEL FOTE, 1980:). C'est pour ce peuple, la manière la plus significative de reconnaître que toutes les richesses sont à Dieu.

Selon Pahizi, les noms théophores sont assez nombreux et témoignent d'une familiarité de l'homme avec le nom même de Dieu (PAHIZI, 1977: 17). Il s'agit de noms qui existent dans presque toutes les cultures africaines et qui reflètent l'attitude de Dieu envers les hommes et celle de l'homme envers Dieu.

En pays Adiokrou, nous rencontrons aujourd'hui encore ces noms tel que: *Nyam-on*, *Nyam-akpl*, *Nyam-ongnlw*, *Nyam-El*. Quelle est leur signification ?

Nyam-on: Dieu donné, Dieu comme origine et source de tout. Il est question dans ce nom d'une véritable confession de foi. Dieu a donné ce que l'on n'espérait pas.

Nyam-akpl: Dieu est bon. *sakpal* renvoie à la beauté physique, mais ici, il ne s'agit pas de la beauté extérieure de Dieu, mais une reconnaissance de sa largesse pour les bienfaits reçus.

Nyam-ongnlw: Tout dépend de Dieu, c'est lui qui détient toute chose. Si Dieu n'est pas à tes côtés, c'est en vain que tu travailles. L'homme ne peut réussir par ses propres forces, mais il a besoin du secours, de la grâce de Dieu.

Nyam-El: Maison de Dieu : l'Adiokrou ne localise pas Dieu. Il est sur la terre et dans les cieux. En donnant le nom, *Nyam-El* (maison de Dieu) il veut faire de cet enfant, le lieu d'habitation, la demeure de Dieu. C'est une forme de prière pour qu'il soit rempli de la présence de Dieu. La maison est aussi le lieu d'intimité, de repos et de discrétion. Elle est l'abri qui protège la vie privée, le lieu favorable où l'on se sent chez soi. À la maison, l'homme et la femme se parlent à cœur ouvert. C'est un lieu où parents et enfants apprennent à se respecter et à s'accepter chacun dans son tempérament. C'est aussi un lieu de déploiement de l'éducation de base des enfants pour grandir en sagesse et en dignité.

C'est ici que se situent les noms théophores en Afrique. Ils peuvent soit exprimer un rapport direct de cette naissance avec Dieu, soit évoquer une affaire favorablement résolue grâce à Dieu ou dont la solution est remise entre les mains de Dieu. Avec le nom théophore *Nyam-El* (maison de Dieu) se dégage toute l'importance que revêt la demeure et de la présence. C'est dans la demeure que se tisse la véritable relation. L'Adioukrou reconnaît ainsi la manifestation de Dieu dans l'expression de la demeure. Dieu est vraiment présent, d'une présence réelle et concrète.

Tous les noms disent que Dieu est celui qui est, qui intervient dans notre vie, qui entretient des relations personnelles avec l'homme; c'est pourquoi on peut s'adresser à lui non seulement pour l'adorer mais aussi lui rendre grâce pour son art consommé (P TCHOUANGA, 1978: 74). Aussi, pensons-nous que Dieu peut détruire, punir, faire mourir et donner la vie. Dieu occupe une place de choix dans nos cultures.

Puisque l'Africain est profondément religieux, ces noms africains ont un sens religieux et sont résolument tournés vers Dieu. Ils révèlent avant tout l'attitude et le souhait de l'émetteur c'est-à-dire comment il envisage sa propre relation à Dieu.

Le nom apparaît comme une tentative d'un groupe humain de dire ce qu'il est profondément. En effet, selon Anselme Sanon: «*Le nom devient l'un de ces ponts jetés entre la personne et son milieu, si bien que connaître et prononcer le nom, c'est entrer en contact avec la personne, c'est posséder quelque chose de son être*» (SANON Anselme, 1977: 11). Il apparaît clairement surtout dans les noms théophores que le mystère de la personne reste toujours caché aux yeux de ses semblables qui n'en voient qu'un aspect.

Dans ces noms théophores semblent se dégager une relation entre Dieu et l'homme d'une part et de l'homme à Dieu d'autre part. Cette relation est communication et nécessite une compréhension.

1.2 La communication du Divin à l'Africain

La révélation du divin à l'homme consiste à dire son identité, ce qu'il est et sa volonté de bien pour l'homme. Dans les noms théophores apparaît cette double réalité d'identité et de fonction.

L'Africain en général et l'Adioukrou en particulier croient en l'existence d'un Dieu, cet être suprême, unique et maître de tout à qui rien n'échappe. C'est lui qui donne à l'homme tout pouvoir et il est reconnu bon pour les biens qu'il accorde aux hommes. En définitive, il est celui qui garde et donne la vie, lui seul est saint (*Nyam lala*) et miséricordieux

(*Nyam kotoko*). Il n'y a pas de doute que ce Dieu soit identifié par l'Adioukrou, à la voûte céleste, mais cette voûte céleste n'est pas une localisation de Dieu créateur. Si Dieu n'est pas lié à un lieu déterminé, cela signifie qu'il est universel et omniprésent. Sa présence et sa puissance ne sont limitées par aucune frontière géographique ou métaphysique. Et de cette conception il en découle que d'une part, ce Dieu qui vous précède et vous suit partout où vous allez, ce Dieu qui vous entoure où que vous soyez, ce Dieu est le même pour tous les peuples, il est universel. D'autre part, ce Dieu n'évolue ni dans sa morphologie ni dans sa structure profonde (HARRIS. MEMEL FOTE, 1980: 101).

Au regard des noms théophores, Dieu apparaît dans la tradition africaine non comme un être impersonnel mais comme une personne qui agit et qui parle. L'Africain est un familier de Dieu. C'est l'une des raisons des noms théophores en Afrique. Dans les noms théophores, une place privilégiée est accordée à Dieu comme sujet de la phrase. Selon Hallaire: «*Tout nom théophore contient déjà implicitement l'affirmation que le problème de vie qu'il évoque a un rapport avec Dieu, et qu'une référence à ce dernier peut être éclairante à son sujet*» (J. HALLAIRE, 1977: 44). Les noms théophores répondent à la préoccupation de la présence de Dieu. Avec les noms théophores, l'on comprend que le Dieu des religions traditionnelles africaines n'est pas un Dieu lointain et absent.

Les noms théophores visent une alliance propitiatoire avec Dieu, une action de grâce au Dieu créateur, une alliance avec Dieu pour obtenir une prospérité nombreuse.

Les noms théophores ont été composés bien avant la pénétration de l'Évangile dans les terres africaines. Hallaire de poursuivre que: «*Ces noms manifestent la conviction que Dieu est présent de façon active à notre vie*» (J. HALLAIRE, 1977: 44). Les noms en Afrique, qu'ils soient patronymiques, matronymiques ou théophores obéissent à une règle ontologique et non logique. C'est le nom de Dieu, il en est le sujet.

2. Les noms théophores et la Révélation chrétienne

2.1 Spécificité de la Révélation chrétienne

Selon Marcel Neusch: «Au cœur de la révélation chrétienne se trouve la Parole de Dieu faite chair. On parle dès lors de l'auto communication de Dieu en Jésus-Christ: Dieu s'est donné en Jésus de Nazareth un visage d'homme. Tel est l'a priori constitutif de la révélation chrétienne.» (NEUSCH Marcel, 2005: 20) Cette révélation est l'accueil d'un Dieu qui

communiquer sa propre vie aux humains. Dieu donne à l'homme son mystère dans l'historicité, le concret d'un événement. La révélation prend la forme d'une figure historique. Elle culmine dans l'événement Jésus-Christ. Ainsi donc, si Dieu s'exprime par des actes et paroles, fondamentalement, il a révélé son visage en Jésus-Christ (NEUSCH Marcel, 2005: 106). C'est ce qui est substantiellement enseigné par le concile Vatican II:

Il a plu à Dieu dans sa bonté et sa sagesse de se révéler en personne et de faire connaître le mystère de sa volonté (cf. *Ep* 1, 9) grâce auquel les hommes, par le Christ, le Verbe fait chair, accèdent dans l'Esprit Saint, auprès du Père et sont rendus participants de la nature divine (cf. *Ep* 2, 18; *2 P* 1, 4). Par cette révélation, le Dieu invisible (cf. *Col* 1, 15; *1 Tm* 1, 17) s'adresse aux hommes en son surabondant amour comme à des amis (cf. *Ex* 33, 11; *Jn* 15, 14-15), il s'entretient avec eux (cf. *Ba* 3, 28) pour les inviter et les admettre à partager sa propre vie. La profonde vérité que cette Révélation manifeste, sur Dieu et sur le salut de l'homme, resplendit pour nous dans le Christ, qui est à la fois le Médiateur et la plénitude de toute la Révélation. DV2

Commentant cette constitution conciliaire, Carlos Greco en dégage les aspects essentiels. Elle est essentiellement initiative gratuite de Dieu et œuvre de grâce. Comme œuvre d'amour, elle procède de la bonté et de la sagesse de Dieu. La révélation répond donc, non à une décision arbitraire de Dieu, mais à son plan providentiel, à une économie de salut. La révélation est dialogue, conversation c'est-à-dire qu'elle a un caractère interpersonnel et dynamique.

Dieu n'est pas seulement celui qui transmet l'événement de la révélation, il est son contenu et sa fin. La révélation est réelle et personnelle autocommunication de Dieu. Dans le même temps, il révèle aussi le mystère de sa volonté salvifique. La révélation apparaît comme une action trinitaire, une action du Père, du Fils et du Saint-Esprit ; elle conjugue en elle, le don de la connaissance et celui de la vie divine (GRECO Carlos, 2000: 225).

Il apparaît clairement que c'est à travers des événements qui se succèdent dans le temps que Dieu se dit et se communique. De la création à la libération du peuple d'Israël jusqu'à l'incarnation du Verbe, la révélation du nom est significative pour la compréhension de Dieu. Dieu se révèle et révèle son nom dans une histoire concrète. Les noms théophores interviennent à des circonstances concrètes de la vie des hommes. C'est une expérience réelle d'intervention et de révélation de Dieu dans sa vie

qui amène l'Africain et l'Adioukrou à donner un nom théophore. Cette conception de Dieu qui donne la vie, sa vie va dans le sens de la révélation chrétienne. Dieu s'est révélé sous la figure de l'incarnation. L'une des raisons de l'incarnation est justement le don de la vie: «*Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance*» (Jn 10,10). Les noms théophores sont donc en eux-mêmes porteurs de sens. Ils ne sont pas simplement des médiations souvent incompatibles avec la révélation, mais ils sont révélateurs de Dieu qui donne la vie.

2.2. Les noms théophores comme médiations compatibles à la révélation

Le nom de Dieu est son autorévélation. C'est une désignation de lui-même, non tel qu'il existe dans les profondeurs de son Être divin, mais tel qu'il se révèle spécialement dans ses relations à l'homme. C'est ainsi qu'en se révélant en Jésus-Christ, Dieu révèle non seulement qu'il existe, mais qu'il est le seul Dieu et le seul Sauveur.

Cette libre auto-communication de Dieu, malgré son ouverture se trouve-t-elle être confrontée à la reconnaissance par l'homme? Comment reconnaître la libre automanifestation de Dieu dans notre histoire? Comment la créature limitée et finie peut-elle accueillir le Dieu infini?

Plusieurs voies se présentent à l'homme. La théologie catholique en offre deux, à savoir la voie ascendante et celle transcendante. Il s'agit, d'une part, de la connaissance subjective qui nous vient de l'illumination intérieure et, d'autre part, de la connaissance objective liée aux médiations symboliques: événements naturels, aspects culturels, rites et institutions d'une religion ou d'un peuple. Dans ce cas-ci, il s'agit de la matrice culturelle africaine à travers les noms théophores.

Connaître le nom de la divinité revient à prendre prise sur elle. Le nom de Dieu est le lieu de sa manifestation et de sa présence. Le nom désigne et communique la personne, le nom est une révélation de la personne. Invoquer le nom de Jésus, c'est l'invoquer lui-même et c'est en son nom que sont chassés les démons et que sont guéris les infirmes. Le nom exprime l'activité ou la destinée de celui qui le porte. La puissance de Dieu est réellement présente dans le nom de Jésus. Invoquer son nom, c'est déjà s'assurer de la présence du sauveur auprès de soi (BAUDOUIN Christophe Marie, 2004: 39-43).

Si l'on admet que tout être est appelé à la vie par Dieu et que Dieu a un projet sur cet être, le nom imposé par la famille apparaît comme l'écho

de la parole créatrice prononcée par Dieu au moment où l'enfant fut formé dans le sein de sa mère (SANON Anselme, 1977: 11)

Dans les traditions religieuses d'Afrique, les rites et les doctrines illuminés par l'Esprit Saint peuvent conduire à la lumière de la révélation divine. Les noms théophores sortent du lot des rites et doctrines pour servir de médiations compatibles avec la révélation du divin. Ces noms remplissent une fonction de médiation, de connaissance et de compréhension sur le plan de la Révélation. C'est dans l'horizon symbolique que s'insèrent les noms théophores africains pour une meilleure rencontre et une meilleure accessibilité au Dieu transcendant. La révélation de Dieu n'est pas un fait circonscrit et fermé, mais ouvert. Cette ouverture donne à l'homme la possibilité d'une rencontre participation à la vie divine. Les noms théophores sont un instrument de connaissance et de participation à la révélation divine accomplie par Jésus Christ. Le nom de Jésus est révélé par l'Ange à sa mère Marie. Ce nom a une signification révélatrice dans l'histoire du salut. Dieu sauve, Emmanuel Dieu avec nous. Les noms théophores en Afrique ont aussi une fonction révélatrice. En effet, selon J Hallaire:

 Ce qui nous paraît le plus remarquable dans le Dieu des anciens Sar, tel qu'il se révèle à travers leur nom, c'est peut-être son caractère ouvert à des développements futurs. On peut sans doute lui trouver certaines caractéristiques des dieux que se forgent les hommes pour surmonter leurs angoisses et répondre à leurs besoins de sécurité, de stabilité, de cohérence. Mais rien dans ces traits ne s'oppose au Dieu de Révélation biblique, et quand celui-ci a commencé à se présenter, il est apparu comme celui qu'on connaissait déjà, et dont les traits propres ont été intégrés sans peine. Si une étude attentive nous a fait reconnaître une certaine évolution, rien ne nous a permis de soupçonner un conflit. (J HALLAIRE, 1977: 54)

Il n'y a donc pas de conflits entre les noms théophores en Afrique et l'auto-communication de Dieu dans le monde et l'histoire des hommes. Les noms théophores répondent bien aux raisons théologiques et anthropologiques de la révélation de Dieu en Jésus-Christ. En effet, dans ces noms apparaissent la bonté, l'amour et la proximité de Dieu. La révélation biblique enseigne que Dieu a tant aimé le monde qu'il a envoyé son fils. L'une des raisons de la révélation de Dieu en Jésus-Christ est l'amour gratuit, libre et bienveillant de Dieu. Une autre raison est la communication de la vie: Jn 10,10. Ce don de la vie transparait dans tous

les noms théophores. *Nyam-on*: Dieudonné, Dieu comme origine et source de tout. *Nyam-akpl*: Dieu est bon, il est large dans ses bienfaits. Par la redécouverte de ce patrimoine traditionnel que sont les noms théophores, l'Afrique a l'occasion de manifester au monde d'aujourd'hui, la révélation, l'incarnation de Dieu en Jésus-Christ. En nous révélant Dieu, le Christ nous fait participer à sa vie, la vie divine. Cette vie divine nous est donnée par le baptême reçu dans la foi de l'Eglise. A cet effet, Hallaire propose que ces noms théophores soient donnés à l'occasion des baptêmes. Le baptême est la porte d'entrée dans la famille ecclésiale et le signe de la filiation divine. L'on ne peut ignorer les circonstances de la naissance du nouveau-né ou de l'adulte qui parvient au baptême. Tout en donnant le nom des saints aux baptisés, l'Eglise pourrait contribuer à sauver cette expression de la culture ancestrale, en incitant à composer des noms porteurs de Dieu et de message spirituel (J HALLAIRE, 1977 : 54).

Conclusion

Notre recherche a porté sur les noms théophores en Afrique : statut épistémologique dans la révélation chrétienne. La problématique principale a été la suivante : Peut-on attribuer un statut épistémologique aux noms théophores en Afrique, dans l'autocommunication de Dieu ? Pour répondre à cette question, nous avons adopté la méthode ascendante qui consiste à partir de la réalité culturelle pour en dégager une profondeur théologique.

Nous avons présenté dans un premier point, les noms théophores et leur signification religieuse en Afrique et en deuxième point l'apport objectif des noms théophores dans la rencontre avec le Dieu révélé par Jésus-Christ.

Les noms théophores qui ont fait l'objet d'étude méritent encore une attention dans la recherche théologique actuelle. Sur le plan anthropologique, ces noms existent dans des sociétés que ne rapprochent ni l'histoire, ni la situation géographique. Cela mérite donc un intérêt particulier. L'intérêt qui a suscité notre étude est donc théologique et ecclésial. Après avoir, dans un premier temps, présenté les noms théophores et leur signification, nous avons dans un second temps montrer l'apport objectif des noms théophores dans la rencontre avec le Dieu révélé par Jésus-Christ.

Il ressort de cette analyse que les noms théophores ont un sens religieux et disent quelque chose sur Dieu; mieux ils disent Dieu et son mystère révélé par Jésus Christ. La familiarité de l'Africain avec Dieu est une valeur à promouvoir et cela constitue une force pour vivre le modèle de l'Eglise Famille de Dieu en Afrique.

Bibliographie

- Baudouin Christophe Marie** (2004), *La prière du cœur*, Paris, Cerf.
- Bertrand René LUNEAU et Jacques FERRY** (1977), « les noms théophores », in *Afrique et Parole*, 35-36, pp.7-13.
- CENTRE D'ÉTUDES ETHNOLOGIQUES DE BANDUNDU-RDC** (1977), *Les noms théophores d'Afrique*, Bandundu, Ceeba Publications.
- EBOUSSI-BOULANGA Fabien** (1978) (dir.) *Dieu en Afrique. Colloque S. J. de Baraka (Tchad)*, 5-8 Septembre 1977, Douala, VPAO.
- Gaston Ogui COSSI, Christiane BAKA, Pierre DIARRA et Paulin POUCOUTA** (2021), *De qui Dieu est-il le nom ? Penser le divin*, Paris, Karthala.
- GRECO Carlos** (2000), *La rivelazione, Fenomenologia, dottrina e credibilità*, Milano, San Paolo.
- MEMEL FOTE Harris** (1980), *Le système politique de Lodjounkrou*, Abidjan, Présence africaine-NEA.
- NEUSCH Marcel** (2005), *Les traces de Dieu. Eléments de théologie fondamentale*, Paris, Cerf.
- TATA Gabriel Gaston** (2020), *Repères pour l'anthropologie africaine*, Abidjan, UCAO.